

Un train sur le sentier de la gloire PONT-BRASSUS: GENTIANES, SAPINS ET VERRES D'AMITIÉ

Sur le sentier de la gloire, oui, à travers pâturages, entre les sapins et les gentianes, au beau cœur de la vallée de Joux. Sentier? Disons plutôt... la voie ferrée. Non, ni Indiens, ni cow-boys en vue, hier, entre Le Pont et Le Brassus, même si le convoi historique, deux rames de wagons, était tiré par deux locos à vapeur, style Far West par excellence, mis à part de pare-buffles...

Au fait, donc: le chemin de fer Pont - Brassus célébrait hier, son 75e anniversaire. Prétexte, avant tout, à une balade par monts et vaux, à travers les pâturages, cahin-caha, au baume tranquille, avec ces petites secousses dans le dos qui vous remettent dans l'âme, entre deux courges et une ligne droite, la nostalgie du temps passé.

Au fait, ce périple très romantique débuta, hier matin, en gare de Lausanne, où une rame automotrice des CFF prit en charge officiels, invités et représentants de la presse, au nombre desquels, notamment, MM. André Brocard, directeur du 1er arrondissement des CFF; Sébastien Jacobi, du service de presse CFF à Berne; Jean Meyer, directeur de la CGN; Gaston Abetel, directeur des TL de Lausanne; Marc-Henri Ravussin, conseiller d'Etat, chef du Département des travaux publics; et MM. Bolens et Rochat, respectivement préfets des districts de Lausanne et de La Vallée.

Les choses sérieuses commencèrent au Pont, où les voyageurs au petit



Pression bonne! On peut rouler...

piéd furent accueillis en fanfare par « L'Echo des forêts », en uniforme carmin, et par un premier verre de l'amitié, assorti de salées au fromage, prélude à un discours de bienvenue du président Armand Roh, de surcroît président du Conseil communal de L'Abbaye, qui fit prestement, d'un marche-pied de wagon,

une tribune improvisée, et, ma foi, très officielle.

Il faut dire qu'on avait, entre-temps, changé de convoi, histoire de transborder dans une rame de deux wagons tirée, à la force du poignet, c'est-à-dire à la vapeur, comme au temps de grand-papa, par deux vailantes mécaniques à chaudière, une « 1 » de 1908, et une « 2 » de 1890, qui devaient prouver, drapeau suisse en plein poitrail, qu'elles avaient encore quelque chose dans le ventre.

Et vogue la galère, ou plutôt les deux locos à vapeur accouplées, qui, de halte en sourire, d'arrêt en verre de l'amitié, conduisirent les convives sur le chemin de la gloire, en passant successivement par Le Lieu (arrêt en fanfare grâce à « La Persévérance »); Le Brassus (escale joyeuse grâce au concours de « L'Instrumentale »), et Le Sentier, où « La Jurasienne » conduisit tout le monde à l'Hôtel de Ville, en cortège!

C'est là, bien entendu, dans la commune mère... et dans le village père de la Compagnie du chemin de fer Pont - Brassus que se dérouleront les agapes officielles, assorties de plus d'un discours fleurant la fête, en présence des autorités des trois grandes communes de la Vallée.

Le retour fut sans problème. Grâce au train, bien entendu.

Claude Ruchet



Arrivée au Pont, en fanfare. Et ville la Belle Epoque! — (Photos tlm - Inge Lehmann)